

« Hajrá Pécs ! Hajrá Magyarország ! Hajrá Europa ! »

Ce soir, la cérémonie officielle d'ouverture de Pécs 2010 a eu lieu devant plus de 10.000 personnes et fut diffusée en direct sur la chaîne de télé hongroise M1. Elle a donné le départ d'une année de manifestations culturelles placées sous le signe de l'Europe centrale et de l'ouverture sur les Balkans. Avec un peu plus de 150000 habitants, Pécs est la cinquième ville de Hongrie, mais la première du pays à être capitale européenne de la culture.

"Vive Pécs ! Vive la Hongrie ! Vive l'Europe !" C'est par ces mots que le maire Fidesz de Pécs Zsolt Páva, a conclu son discours d'ouverture de la cérémonie, intronisant Pécs comme capitale européenne de la culture, aux côtés de Essen en Allemagne et d'Istanbul en Turquie. Une formule reprise quelques instants plus tard par le premier ministre Gordon Bajnai, sifflé au passage par une partie de l'assistance. Un peu plus tard, c'est le ministre de la culture Istvan Hiller qui a prit la parole. Invité par son homologue hongrois, le ministre serbe de la culture, Nebojsa Bradic, a aussi assisté à la cérémonie.

Le show : du passé au présent



Plus de 10.000 personnes s'étaient réunies à 18h sur Széchenyi tér, la place centrale de Pécs, pour assister à la cérémonie. Un carnaval historique retraçant l'histoire deux fois millénaire de la ville, depuis sa création par les Romains jusqu'à nos jours. Des marionnettes hautes de trois à quatre mètres représentaient les personnalités emblématiques de la ville, comme le poète humaniste de la Renaissance Janus Pannonius, ou le peintre Vásárhelyi Győző (mieux connu sous le nom de Victor Vasarely). Le musicien Róbert Erdész, claviériste du groupe de renommée internationale Solaris s'est chargé de créer une atmosphère synthétique entre les diverses performances, accompagné par un show de laser.

Pécs a choisit de placer les festivités sous le thème de la diversité culturelle. C'est ainsi que les minorités, très présentes à Pécs et dans sa région -Souabes (Allemands), Roms, Croates- ont fait la démonstration de danses traditionnelles. La cérémonie s'est clôturée sur un morceau composé par l'artiste local Ferenc Demjén, repris en chœur par toutes les personnalités de la ville, artistes, équipe féminine de basket, etc... Un final un peu grotesque étant donné que l'un des artistes les plus populaires invités pour la cérémonie -Lovasi András, le chanteur du très fameux groupe de Pécs Kispál és a Borz- a refusé d'y participer après avoir appris que la prestation serait faite en *playback*.

Tout est (peut-être) bien qui finit bien



Il n'empêche, après avoir multiplié les déboires au cours des préparatifs ces derniers mois, et bien que les infrastructures nécessaires ne seront pas toutes mises en place en temps et en heure, la ville de Pécs et l'organisation ont considérablement "redressé la barre" et sont maintenant en mesure de proposer un programme culturel digne d'une capitale européenne de la culture. Avec des subventions avoisinant 140 millions d'euros, issues à 85% de l'Union européenne, la municipalité a mis sur pieds un programme culturel riche de 350 événements, auxquels s'ajouteront, en marge, 200 manifestations.

Les organisateurs entendent bien faire valoir les atouts de Pécs : un carrefour historique des cultures et un pont entre l'Europe centrale et les Balkans. C'est cet été que culminera la programmation, avec notamment le départ d'une caravane de musique Pécs-Istanbul-Essen, un concert du compositeur serbo-croate Goran Bregovic, puis un festival de musique balkanique.